

DOSSIER DE PRESSE

PERFORMANCE TV

Une proposition de Mathilde Roman

**Avec Anna Byskov, Tacita Dean, Hélène Delprat, Esther Ferrer,
Lidwine Prolonge, Laure Prouvost, et Cally Spooner.**

**MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ
NOGENT-SUR-MARNE
DU 31 MAI AU 22 JUILLET 2018**



Esther Ferrer, *C rculo de Bellas Artes*, 1984 - Festival International Vidéo de Madrid - Photo : C. Jerez - Courtesy de l'artiste

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot
Tél. : 01 48 78 92 20
lohussenot@hotmail.com

SOMMAIRE

Page 3	Communiqué de presse
Page 4	Liste des œuvres présentées
Page 5	Biographies des artistes
Page 9	Rendez-vous autour de l'exposition
Page 10	Publications
Page 11	Visuels
Page 14	Informations pratiques

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Dans le cadre de sa saison « Image/Photographie » désormais programmée chaque printemps, la Maison d'Art Bernard Anthonioz à Nogent-sur-Marne présente, du 31 mai au 22 juillet 2018, une exposition intitulée *Performance TV*, dont le commissariat est assuré par Mathilde Roman. L'exposition rassemble des œuvres de différents médiums (films, vidéos, performances, photographies, sculptures, installations, dessins) d'artistes femmes autour des questions liées à la performance et à la vidéo, prenant comme points de départ le travail de l'artiste espagnole Esther Ferrer et l'histoire de la MABA.

Avec Anna Byskov (Équateur), Tacita Dean (Royaume-Uni), Hélène Delprat (France), Esther Ferrer (Espagne), Lidwine Prolonge (France), Laure Prouvost (France), et Cally Spooner (Royaume-Uni).

En 1983 et 1985, **Esther Ferrer** est invitée par des festivals vidéo en Espagne et réfléchit à ce que peut produire l'association a priori antinomique de « Performance » et « TV ». Comment performer avec une image pré-enregistrée, donc maîtrisée et dépossédée du hasard et du vivant ? Comment faire de la vidéo un élément actif ? Esther Ferrer joue avec son image filmée, avec son corps physiquement présent, et avec le public parfois pris au piège. L'exposition *Performance TV* propose une reconstitution autant physique que mentale de ces projets, dont certains n'ont jamais été réalisés, et les met en dialogue avec des œuvres d'autres artistes.

Le film *Event for a Stage* de **Tacita Dean** (2015), réalisé lors de quatre performances publiques pendant la Biennale de Sydney, résulte d'un face-à-face entre l'artiste, un acteur (Stephen Dillane) et un public, dans une relation complexe qui ne cesse d'interroger ses propres cadres. C'est à une expérience forte de la relation entre image, parole et regard rejouée dans le cadre théâtralisé de la projection 16mm que nous immerge ce film dont le montage perturbe les repères spatio-temporels de la performance initiale.

Entourée d'ateliers, d'une bibliothèque et d'une maison de retraite pour artistes au sein d'un parc à Nogent-sur-Marne, la Maison d'Art Bernard Anthonioz est ici mise en abîme dans ses différents espaces et usages. L'histoire du lieu constitue une archive passionnante où résonne la vie intime des deux sœurs (Jeanne Smith et Madeleine Smith-Champion) qui en firent don à leur mort. **Anna Byskov** et **Lidwine Prolonge** s'y sont toutes deux immergées en tirant les fils de leurs propres recherches autour des structures du récit, sur les relations entre sens et langage, entre performance et image, entre proximité et distance.

L'artiste présent avec son corps ou son image interroge aussi sa place et son statut, et plus spécifiquement sa position d'artiste-femme, mais aussi le rôle du spectateur. « Looking at you looking at us » : c'est ainsi que **Laure Prouvost** s'adresse à un public d'emblée intégré au dispositif d'exposition. Dialoguant avec l'histoire de l'art et ses représentations codifiées, dont le corps de la femme est un motif récurrent, sa série de tapisserie-vidéos met en jeu de multiples strates avec un humour provocateur. **Cally Spooner** se glisse elle aussi dans les lieux avec un projet poursuivant ses questionnements sur l'écriture des mouvements et sur le prolongement de la dimension performative en dehors des corps. Enfin, **Hélène Delprat** vient habiter à nouveau la MABA avec un récit qui poursuit les fantômes de la mémoire.

Après des études de philosophie, **Mathilde Roman** obtient un Doctorat en Arts et Sciences de l'Art, Univ. Paris 1 Sorbonne. Elle est l'auteur de : *On stage. La dimension scénique de l'image vidéo*, éd. LEGAC PRESS, 2012 et *Art vidéo et mise en scène de soi*, éd. L'Harmattan, 2008. Elle a aussi dirigé l'ouvrage *Corps et images. Œuvres, dispositifs et écrans contemporains*, aux éditions Mimésis en 2017. Elle enseigne au Pavillon Bosio, Art&Scénographie, Monaco. Critique d'art, elle est trésorière d'AICA International. Elle mène parallèlement des projets de commissariat, comme *Danse, Danse, Danse* au Nouveau Musée National de Monaco, 2016 et *Plein écran*, La Station, Nice, 2016 (avec Benjamin Laugier), et a été commissaire de la première édition de MOVIMENTA, Biennale de l'Image en Mouvement, à Nice en 2017.

La Maison d'Art Bernard Anthonioz est un établissement de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Anna Byskov

J'ai mangé un diamant en chocolat dans les grandes herbes du jardin, 2018

Installation, vidéo, tissu, papier, plastiques, matériaux mixtes, bois

Production inédite

Courtesy de l'artiste

Tacita Dean

Event for a Stage, 2015

Film couleur 16mm, optical sound, 50 min.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Marian Goodman, New York-Paris

Hélène Delprat

Un chevalier couvert de cendres, 2006

Film, 35min.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Christophe Gaillard, Paris

Esther Ferrer

- *Autoportrait dans le temps* (work in progress), 1981-2014

Photographies noir et blanc

- *Performance TV*, 1984, 1985 et 2018

Maquettes (productions inédites), photographies, dessins, vidéos et textes préparatoires.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Lara Vincy, Paris

Lidwine Prolonge

Le Cinéma des sœurs Smith, 2018

Production inédite

Courtesy de l'artiste

1 - *Le Cinéma des sœurs Smith, partie I – une affiche possible* - Affiche, impression jet d'encre, 60 x 86 cm

2 - *Le Cinéma des sœurs Smith, partie II – habitées* - Vidéo-projection, boucle

3 - *Le Cinéma des sœurs Smith, partie III – accessoires* - Étagère, objets divers

4 - *Le Cinéma des sœurs Smith, partie IV – conférence* - Vidéo-projection, boucle

5 - *Le Cinéma des sœurs Smith, partie V – rythme architectural* - Circuit fermé : projection vidéo, caméra

6 - *Le Cinéma des sœurs Smith, partie V – script (hypnos)* - Texte à paraître dans *Le Fil d'argent*, juin 2018

7 - *Le Cinéma des sœurs Smith, partie VI – la voix* - Casques audio, parcours, un récit possible (extérieur)

Laure Prouvost

Looking at you looking at us, 2017

Tapisserie, fil, vidéo (07'04'')

Courtesy de l'artiste et de la galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles

Cally Spooner

- *MM14H*, Argent

- *Failed British silver*

Installation : son, caissons de basses, dessins, partitions, textes, photographies, filtres, extraits d'un roman en cours *Chronic Stress*

Courtesy de l'artiste et gb agency, Paris



Anna Byskov, *Recherche en cours*, 2018. Courtesy de l'artiste

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Anna Byskov, née en 1984 à Quito (Équateur).
Vit et travaille à Nogent-sur-Marne.

Anna Byskov met son corps (et parfois son esprit) en jeu dans des actions décalées dans lesquelles le non-sens l'emporte sur la raison (comme plonger jusqu'à n'en plus pouvoir dans une piscine après avoir enfilé un maillot de bain trop grand, ou se taper la tête contre les arbres jusqu'à perdre le nord...). Engagée physiquement dans son œuvre, ses performances comme ses vidéos relèvent du mode de l'autodérision, du burlesque et de l'envie de tenter l'impossible. Anna Byskov se met régulièrement en scène en incarnant des personnages extravagants et stéréotypés. Ceux-ci empêtrés dans des conversations saugrenues déploient des dialogues paradoxalement absurdes et plausibles qui tendent souvent à relativiser la notion de folie ou d'idiotie. Son travail de sculpture s'appuie lui aussi sur cette nécessité de contrer la valeur et la pérennité des choses et c'est donc avec le déséquilibre et le carton qu'elle construit. Comme pour être sûre que rien ne résistera au temps. Qu'une fois montrées, ses formes fragiles tomberont comme elle-même tombe quand elle tente de gravir ses escaliers de papier (*L'escalier*).

Expositions personnelles : *Bocca*, Théâtre National, Les Bains Douches, Alençon, 2016 ; *Bocca della verita*, Fondation du doute, Blois, 2015-2018 ; *Spooky or Nothing*, Mulhouse, 2014 ; *La Datcha*, Lausanne, 2011 ; *L'Autonomie*, Bruxelles, 2011.

Expositions collectives : Villa Arson, Nice, 2013 ; Sextant et plus, Marseille, 2013 ; La Friche Belle de Mai, Marseille, 2013 ; Jozsa Gallery, Bruxelles, 2012 ; Festival Les Urbaines, Lausanne, 2012 ; galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence, 2011 ; Le Printemps de Septembre, Toulouse, 2010 ; Salon de Montrouge, 2010 ; Le Dojo, Nice, 2008 ; galerie Verticale, Montréal, 2008.

Tacita Dean, née en 1965 (Royaume-Uni).
Vit et travaille à Berlin.

Formée comme peintre à la Slade School of Fine Art (Londres), Tacita Dean a fait du film et de la photographie ses médiums de prédilection depuis le début des années 1990. En parallèle, elle crée, avec ses dessins à la craie sur tableaux noirs et ses peintures sur cartes postales ou photographies, des procédures lentes et complexes – autant d'équivalents à l'observation attentive de ses films construits sur de longs plans fixes. Elle traque les effets du temps, notamment dans les traces laissées par des aventures individuelles, dans des éléments naturels, pierre ou arbre. Elle développe également cette recherche dans des portraits filmés d'anonymes ou d'artistes âgés. Passionnément attachée au cinéma, Tacita Dean trouve dans la rupture actuelle entre argentique et numérique une métaphore à la conscience aigüe du temps qui informe toute son œuvre.

Expositions personnelles :

En 2018, trois institutions majeures londonniennes lui consacrent des expositions personnelles : la Royal Academy of Arts, la National Portrait Gallery et la National Gallery. Sprengel Museum, Hanovre, 2009 ; *Dia* : Beacon, New York, 2008 ; Solomon R. Guggenheim Museum, New York, 2007 ; Schaulager à Bâle, 2006 ; Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 2003 ; Hirshhorn Museum et Sculpture Garden, Washington D.C., 2001 ; Tate Britain, Londres, 2001 et 1998 ; Museum für Gegenwartskunst, Bâle, 2000 ; Tate Gallery, Londres, 1996.

Tacita Dean est représentée par la galerie Marian Goodman, New York-Paris-Londres et la Frith Street Gallery, Londres.

Hélène Delprat, née en 1957 (France).

Vit et travaille à Paris.

Inspirée par la littérature (*Les Métamorphoses d'Ovide*), le cinéma (*Les Enfants terribles*), ou encore la radio, Hélène Delprat développe au travers d'une pratique quotidienne à laquelle participent à la fois le dessin, la peinture, la photographie, les archives ou la vidéo, un travail plein d'autodérision, sorte de « livre d'heures » à la fois grinçant et sensible dans lequel se mêlent fiction et documentaire. Elle aime l'idée de la mort drôle, monstrueuse, extravagante, mélancolique... Ses interviews vraies ou fausses, ses dessins radiophoniques et ses collections d'articles complètent cette sorte d'inventaire d'un monde fait de hasard et de programmation. Son travail est tout autant traversé par les questions de l'enregistrement, de la mémoire, de l'identité, que du voyage.

Expositions et interventions récentes : Musée des Beaux-Arts de Caen, exposition personnelle, 2018 ; *I did it my way*, La Maison Rouge, Paris, 2017 ; *Cocteau Contemporain*, galerie Coullaud & Koulinsky, Paris, 2015 ; *Visions excessives*, conférence, Jeu de Paume, Paris, 2015 ; Le nouveau festival, projection et rencontre avec Valérie Da Costa, Centre Pompidou, Paris, 2015 ; *Côté Court*, Ciné 104, Pantin, 2014 ; *Choices*, Beaux-Arts de Paris, 2014 ; *Comment j'ai inventé Edith Scob (suite)*, Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne, 2014 ; *Le mur*, collection Antoine de Galbert, La Maison Rouge, Paris, 2014 ; *Loop*, Barcelone, 2014 ; *Fair is foul and foul is fair*, galerie Christophe Gaillard, Paris, 2014.

Hélène Delprat est représentée par la galerie Christophe Gaillard, Paris et la galerie carlier | gebauer, Berlin.

Esther Ferrer, née en 1937 à San Sebastián (Espagne).

Vit et travaille à Paris.

Esther Ferrer est connue pour son travail de plasticienne et aussi pour ses performances, seule ou au sein du groupe espagnol ZAJ (formé en 1964 et dissous en 1996). Son travail s'est toujours davantage orienté vers l'art/action, pratique éphémère, que vers l'art/production. Elle s'attache à définir sa propre individualité et utilise son corps comme un outil de travail et d'expression, avec dénuement et radicalité. Son travail s'inscrit dans un minimalisme très particulier que l'on pourrait définir comme la « rigueur de l'absurde ». Si elle est le sujet principal de son œuvre, il s'agit bien là de représentation comme don de soi, d'un dispositif de travail pour faire et dire simplement les choses, sans ajout d'éléments ou décor superflu, dans un total dépouillement et un souci constant d'économie de moyens. Elle se met en scène pour observer le monde à travers le temps et l'espace. L'œuvre d'Esther Ferrer mêle humour, absurde, ironie, dérision et économie formelle. Elle réalise un art sans compromis, brut, pour ne pas dire brutal, parfois violent et aussi éminemment engagé. Sans se donner cet objectif, elle pratique pourtant dès ses débuts un art social et politique. Car avant d'être une artiste, elle est une féministe, une anarchiste, une citoyenne engagée. Esther Ferrer mène un travail plastique multiple, orienté vers l'action éphémère. Figure emblématique de la performance, sur laquelle sa démarche est majoritairement fondée, elle crée également des photographies retravaillées, vidéos, installations, maquettes et objets, toujours empreints d'une rigueur particulière. Sans prétendre vouloir changer la société, elle tente d'impulser une autre façon de l'appréhender et d'encourager une certaine prise de conscience.

Elle a participé à des expositions dans des galeries espagnoles et étrangères et à des foires comme la FIAC à Paris ou l'ARCO à Madrid. Pendant sa carrière comme performeur, elle a participé à des festivals partout en Europe ainsi qu'au Canada, au Japon, en Thaïlande, en Corée, à Cuba, au Mexique, en Slovénie et aux États-Unis, où le Groupe ZAJ réalisa une tournée de deux mois en 1973.

Ses principales performances ont été diffusées à la New York University (Albany) Dartmouth University (New Hampshire) ; « The Kitchen » (New York) ; Merce Cunningham Studio (New York) ; Massachusetts University (Amherst - Buffalo University (Buffalo) ; The Walker Art Center (Minneapolis) - The Colorado College (Colorado Springs) ; The Quinci House Arts Festival of Harvard University (Cambridge) ; Mills College - Oakland (Californie) K.P.F.A. - Berkeley (Californie), etc.

Esther Ferrer a représenté l'Espagne à la Biennale de Venise en 1999, a reçu en Espagne le Prix National de Bellas Artes en 2008, le Prix Gure Artea du Gouvernement Vasque en 2012, le Prix MAV (Mujeres en las artes visuales), le Prix Marie Claire de l'art contemporain et le Prix Velazquez en 2014. Son travail fait actuellement l'objet de rétrospectives majeures : au Reina Sofia à Madrid (2017), au Musée Guggenheim à Bilbao (2018).

Esther Ferrer est représentée par la galerie Lara Vincy, Paris et la galerie Angels, Barcelone.

Lidwine Prolonge, née en 1977 (France).

Vit et travaille à Châteauvillain.

Les performances, installations et films de Lidwine Prolonge font référence à des imaginaires collectifs, un ordinaire mis en scène et interrogé à l'aide de dispositifs systématiques et de protocoles. Ceux-ci invitent le spectateur à participer à une expérience artistique complexe et à s'installer dans un univers référencé dans lequel se mêlent éléments du quotidien, citations littéraires et cinématographiques. Le travail de Lidwine Prolonge pourrait se définir comme une extrapolation du présent à travers une interpolation simultanée du futur et du passé, un paradoxal et impossible double mouvement entre fiction et réalité à conjuguer au « conditionnel futur ». L'artiste nous invite à prendre le temps de regarder le futur à la fois proche et lointain. « Les montres sont infidèles tant que nous sommes vivants, inutiles lorsque nous avons trépassé, exactes à l'heure de notre mort » (*Les Montres infidèles*, 2010). « Dans ce vertige de la réflexion temporelle, il est toujours possible de voir ce qui peut se faire ici et maintenant. » (Marie Bechetoille)

Diplômée de l'Université Marc Bloch en 2003 et de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (actuelle HEAR) en 2005, Lidwine Prolonge fait partie, en 2013-2016, du programme de recherche 5/7 à la Villa Arson à Nice. Elle enseigne à la HEAR à Strasbourg depuis 2013 et mène les activités du bureau d'Anna, entreprise qu'elle a fondée en 2009. Ses œuvres ont été montrées au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, à Triangle (Marseille), à Interface (Dijon), à la galerie Eva Meyer (Paris), à la Villa Arson (Nice). Elles sont présentes dans des collections publiques (Frac Champagne-Ardenne) et privées. En 2008, elle crée une adaptation de *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf à l'École d'art de Dijon, sur une invitation du Frac Bourgogne. En 2014, In extenso et La Permanence (Clermont-Ferrand) accueillent le projet *2064 cent ans plus tard autour de la science-fiction*. Elle travaille également avec le théâtre (Anne-Laure Lemaire, Simone) et l'opéra. En 2013, Ludovic Lagarde l'invite à réaliser la création vidéographique de *La Voix humaine* à l'Opéra-Comique, puis en 2017, pour *Israel In Egypt*, à l'Opéra de Reims. Ses performances sont montrées dans différents contextes : espace public, gare, écoles d'art (Bourges, Clermont-Ferrand, Villa Arson), résidences (Suddenly, Last Summer ; Cabaret Hors Champ), centre d'art (CAC Brétigny), Commission européenne (Bruxelles), festival Actoral.

Laure Prouvost, née en 1978 (France).

Vit et travaille à Anvers.

Archiviste d'images, d'objets, de mots, d'artisanats, de fictions et de documents, Laure Prouvost rançonne le flux quotidien d'images et de textes qui nous assaille pour isoler les prodigieuses associations et combinaisons qui serviront en particulier ses histoires et la chronique de son œuvre en général. Au travers d'une approche approximative et peu scrupuleuse des principes de la traduction, une facilité déconcertante à traiter les notions d'apparence, d'hypothèse et d'ambiguïté dans les mythologies montées de toutes pièces qu'elle nous donne à voir et l'idée indicative qu'un drame, une défaillance ou un échec est toujours possible – sait-on si le grand-père reviendra jamais ? – Laure Prouvost construit méthodiquement une œuvre consistante et nécessaire. Et si elle se joue des effets de ces incidences et accidents, la perspective bien réelle d'un monde idéal se laisse entrevoir dans la générosité qu'elle apporte à son travail, comme au travers de fantaisies et de gaietés jamais affectées.

Titulaire d'un Bachelor of Fine Arts du Central Saint Martins (Londres, 2002) et d'un Master of Fine Arts du Goldsmiths College (Londres, 2010), Laure Prouvost est l'une des artistes reconnue de la scène contemporaine internationale. En 2018, le Palais de Tokyo lui consacre une exposition personnelle.

Elle a également récemment bénéficié de nombreuses expositions personnelles dans d'autres institutions prestigieuses, notamment au New Museum avec *For Forgetting* (New York, 2014), à Extra City Kunsthall, avec *From Wantee to Some Signs* (Anvers, 2014), à la Whitechapel Gallery (Londres, 2013), et à la Collezione Maramotti (Reggio Emilia, 2013) pour *Farfromwords*, à la Fondation Morra Greco avec *Polpomotorino* (Naples, 2013), à la Tate Britain pour *Schwitters in Britain* (Londres, 2013), à la Biennale de Lyon pour *Entretemps... Brusquement, Et ensuite* (2013), à la Gallery TPW (Toronto, 2013), à la Contemporary Art Society pour *Display: Laure Prouvost* (Londres, 2013), à l'Institute for Contemporary Art pour *The Wanderer* (Londres, 2013), à Frieze Projects (Londres, 2011), à la Tate Britain. Laure Prouvost a été lauréate du Turner Prize en 2013, du Max Mara Prize for Women en 2011, du Principle Prize Winner des 56^{ème} et 57^{ème} éditions du Oberhausen Short Film Festival en 2010 et 2011, et du EAST International Award en 2009.

Laure Prouvost représentera la France à la 58^{ème} Biennale internationale d'art contemporain de Venise en 2019.

Laure Prouvost est représentée par la galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles, la galerie carlier | gebauer, Berlin, et la Lisson Gallery, New York.

Cally Spooner, née en 1983 (Royaume-Uni).
Vit et travaille entre Londres et Athènes.

Cally Spooner est auteure et artiste. Combinant dans ses textes un mélange de théorie, de philosophie, de musique pop, de questions d'actualité et de rhétorique entrepreneuriale et à l'aide de castings de personnages débattant dans ses performances, Cally Spooner produit de courtes histoires sans intrigue, des scénarios disjonctifs, des monologues en boucle et des arrangements musicaux pour mettre en scène le mouvement et le fonctionnement de la parole. En s'appropriant à la fois comme formes et références différents genres de performances tels que les comédies musicales de Broadway, les spots publicitaires ou les pièces radiophoniques, Cally Spooner questionne la manière dont la performance dématérialisée, indéterminée et sans médiation peut exister au sein de l'extrême visibilité du divertissement et de l'actuelle économie de l'attention.

Son travail a récemment fait l'objet d'expositions personnelles au Centre pour l'Image Contemporaine, Genève (2018) ; au Stedelijk Museum, Amsterdam ; à la Tate Modern, Londres ; à Performa 13, New York et à la Kunsthall Charlottenburg, Copenhague. Elle a également participé à des expositions de groupe au KW Institute de Berlin, à la Serpentine Gallery à Londres, au Kestnergesellschaft d'Hanovre, au Kunstverein Munchen à Munich et à la Zero Gallery, Milan. Cally Spooner est lauréate du Paul Hamlyn Foundation Awards for Artists, 2013 et du Illy Present Future Prize, Artissima, 2017.

Cally Spooner est représentée par gb agency, Paris et la Zero Gallery, Milan.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Rendez-vous au jardin

– Dimanche 3 juin, 14h30

Visite du parc avec Franca Malservisi, architecte et chercheuse en architecture.

Café-découverte

– Lundi 11 juin, à 14h30

– Dimanche 24 juin, à 11h

Découverte conviviale de l'exposition à travers un parcours commenté, suivi d'un café et de douceurs.

La Scène Watteau hors-les-murs

– Mercredi 13 juin, à 19h, *La Vie des Abeilles*, Maurice Maeterlinck

– Mercredi 20 juin, à 19h, *Histoire Naturelle*, Buffon

Lectures dans le parc par Jean-Yves Broustail et Nicolas Liautard.

Petit Parcours (dès 5 ans)

– Mercredi 20 juin, à 15h

Exploration de l'exposition pour les enfants à travers une visite et un atelier.

Pique-Nique & Projection en plein air

– Vendredi 29 juin

Ouverture du parc dès 19h.

Projection du film *Le Jardin secret* d'Agnieszka Holland à 22h15.

Conversation entre Robert Storr et Mathilde Roman autour de Bruce Nauman

– Lundi 9 juillet, à 18h

Tous les événements sont gratuits sur réservation

Contact / Réservations :

Maison d'Art Bernard Anthonioz

Déborah Zehnacker

Tél. : 01 48 71 90 07

d.zehnacker@maba.fnagp.fr

Taxi Tram

– Samedi 7 juillet

Parcours entre les expositions *A Study in Scarlet* au Frac Île-de-France, le plateau, *Le Paradoxe de l'iceberg* au Frac Île-de-France, le château / Parc culturel de Rentilly-Michel Chartier et *Performance TV* à la Maison d'Art Bernard Anthonioz à Nogent.

Rencontres avec les artistes et les commissaires des expositions.

Rando Tram

– Dimanche 8 juillet

Randonnée entre la Maison d'Art Bernard Anthonioz et la Ferme du Buisson

autour de *Performance TV* et de l'exposition de Céline Ahond, *Au pied du mur, Au pied de la lettre*.

Série de rencontres et d'activations.

> Informations : taxitram@tram-idf.fr

Mon Anniv à la MABA

Visite, atelier de création artistique, chasse aux énigmes, gâteau et sucreries seront au rendez-vous pour un après-midi inoubliable pour votre enfant et ses amis.

À partir de 6 ans, les mercredis, samedis et dimanches de 14h à 17h - 210 euros

Limité à 12 enfants et 2 accompagnateurs.

Renseignements et réservations : 01 48 71 90 07 / contact@maba.fnagp.fr

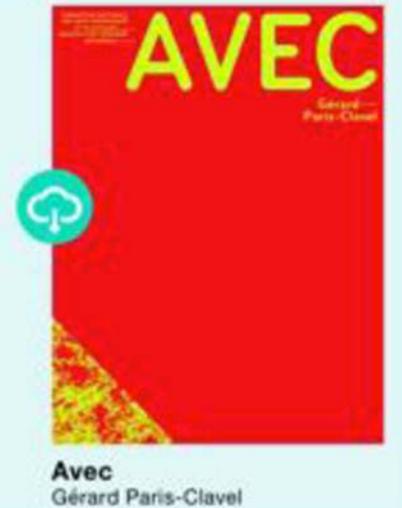
PUBLICATIONS



**PUBLICATION
PERFORMANCE TV**

Ouvrage numérique
Parution mai 2018
Distribution ABM Distribution
<http://abm-distribution.com/>

Autres titres de la collection déjà parus



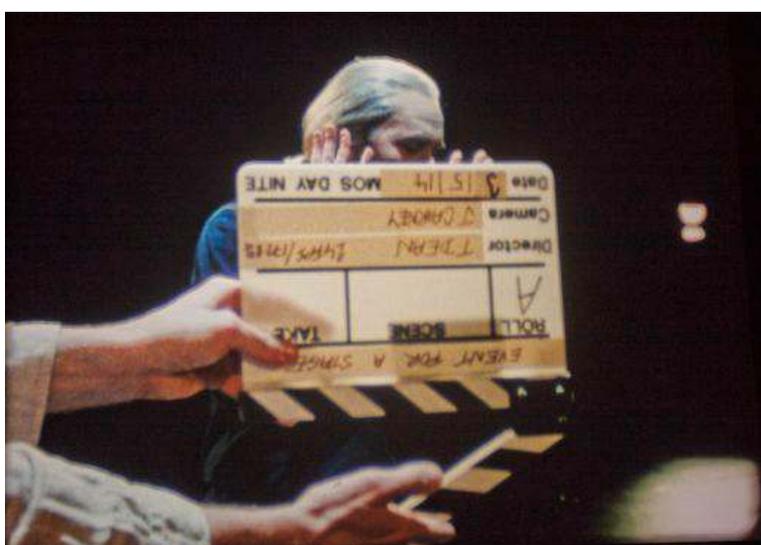
VISUELS



Esther Ferrer
Círculo de Bellas Artes, 1984
Festival International Vidéo de Madrid
Photo : C. Jerez
Courtesy de l'artiste



Anna Byskov
Toc !, 2015
Capture vidéo, 4:30
Courtesy de l'artiste



Tacita Dean
Event for a Stage, 2015
Film couleur 16mm, optical sound, 50 min.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Marian Goodman, New York-Paris



Tacita Dean
Event for a Stage, 2015
Film couleur 16mm, optical sound, 50 min.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Marian Goodman, New York-Paris



Lidwine Prolonge
Conversation n°5, 2007
Performance, 8 min.
Performance créée le 22 novembre
2007 à l'auditorium du Musée d'art
moderne et contemporain de
Strasbourg lors de la soirée "Les
Machines Désireuses II"
(commissariat Dorothée Dupuis)
© Lidwine Prolonge



Laure Prouvost
Looking at you looking at us, 2017
Tapisserie, fil, vidéo (07'04")
Provenance : Flanders Tapestries
BVBA, Rijksweg 416, 8710 Wielsbeke,
Belgique
188 x 249 cm
© Laure Prouvost
Courtesy de l'artiste et de la galerie
Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles



Cally Spooner
Book Club, 2017
Dessin
© Cally Spooner
Courtesy de l'artiste
et gb agency, Paris

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 31 mai au 22 juillet 2018

Commissaire : Mathilde Roman

Mercredi 30 mai

Visite de presse à 15h

Départ de la navette depuis Paris, Place de la Nation à 14h30

Retour Paris, Place de la Nation à 17h30

Réservation obligatoire : lohussenot@hotmail.com

Vernissage de 18h à 21h30

Départ de la navette depuis Paris, Place de la Nation à 18h

Retour Paris, Place de la Nation à 21h30

Réservation obligatoire : contact@maba.fnagp.fr (places limitées)

Maison d'Art Bernard Anthonioz

16, rue Charles VII

94130 Nogent-sur-Marne

Tél. : 01 48 71 90 07

contact@maba.fnagp.fr

<http://maba.fnagp.fr>

Ouvert au public, les jours de semaine de 13h à 18h

Les samedis et dimanches de 12h à 18h

Fermeture les mardis et les jours fériés

Entrée libre

Accès

RER A : Nogent-sur-Marne puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

RER E : Nogent-Le Perreux puis direction Tribunal d'instance

Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot

Tél. : 01 48 78 92 20

lohussenot@hotmail.com

Visuels disponibles sur demande



connaissance
des arts

Le Journal
des Arts

Slash/

paris
art